



Campagne de vaccination pour les enfants de Zokoguhé

Il n'y a pas de docteur, pas d'infirmière, pas de pharmacie et encore moins de centre de santé à Zokoguhé-Dideguhé, alors lorsqu'une équipe de vaccination escortée par la police civile et les Casques bleus de l'ONUCI débarque de Daloa, le chef du village, Jean Yah Koré, s'est transformé soudain en animateur du village pour la journée.

Il a fait le tour de Zokoguhé-Dideguhé pour exhorter toutes les femmes enceintes et les mères d'enfants en bas âge à se rendre sur la place du village afin de se faire vacciner. « Venez, sortez de vos maisons, ils sont là, » criait-il en Bete, la langue du coin. « Je tenais à ce que tous les enfants de mon village soient vaccinés », nous expliquera-t-il plus tard, « car je ne veux pas que l'un d'entre eux tombe malade. »

Les femmes et leurs jeunes enfants ont répondu massivement à l'appel du chef de village en sortant de chez eux. Alors qu'elles faisaient la queue en attendant le Docteur Gaston Tra, du District de Daloa, les mères de famille tenaient fièrement en main les carnets de vaccination de leurs enfants et discutaient gaiement entre elles. « Notre objectif est de faire en sorte que tous les enfants puissent être vaccinés », explique le Docteur Tra, responsable de la campagne de vaccination sur le District de Daloa. « Un grand nombre de familles n'ont pas les moyens d'emmenner leurs enfants à Daloa pour qu'ils y subissent des soins, et depuis trois ans, en raison de la guerre, nous n'avons pas pu mener de telles campagnes, » regrette le Docteur Tra.

Zokoguhé-Dideguhé est située dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire, à quelques encablures de la zone de confiance, une zone contrôlée par les forces de l'ONUCI et de l'Opération Licorne et qui marque la séparation entre la partie du pays sous le contrôle des Forces de défenses et de sécurité (gouvernementales) et la partie sous contrôle des Forces armées des Forces Nouvelles, l'ex-rébellion.

Ce jour-là, 150 enfants ont pu être vaccinés. Mais, ce n'est pas toujours évident, reconnaît le Docteur Tra, donnant l'exemple d'un village où les populations ont refusé de faire vacciner leurs enfants sur conseil du prêtre qui prétendait que c'était contraire à la volonté de Dieu. Le prêtre du village expliqua au Docteur Tra que Dieu avait envoyé les maladies sur Terre et devait se charger de soigner les malades. D'après le Docteur Tra, face à un tel non-sens, ce n'est que suite à une mise en garde de sa part que le prêtre s'est résolu, dans la mesure où il aurait été porté responsable de tout décès d'un enfant qui n'aurait pas été vacciné.

La campagne de vaccination, ciblée sur 1.500 à 2.000 enfants dans la région, a été lancée après que le Docteur Tra et ses collègues aient été approchés par la police civile de l'ONUCI auprès de qui les populations vivant dans la zone de confiance s'étaient plaintes du fait que leurs enfants n'étaient pas vaccinés. La CIVPOL a identifié 35 villages dans la région où une campagne de vaccination d'une semaine devait être mise en œuvre grâce à ses moyens de transports et à la protection du bataillon bangladais.





Produced by the UNOCI Office for Public Information. July 2005.

UNOCI Photos/PIO, July 2005.

Disclaimer - This publication is for information only and is not an official document of the United Nations. The views expressed do not necessarily represent the views of the United Nations or the United Nations Mission in Cote d'Ivoire.